

Armand Jean Duplessis, Cardinal de Richelieu. Les illustres Français

Numéro d'inventaire : 1979.12697

Auteur(s) : Clément Pierre Marillier

Nicolas Ponce

Type de document : image imprimée

Éditeur : Ponce (Nicolas) (rue Ste Hyacinthe, n°19 Paris)

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1790 (vers)

Collection : Les illustres Français ; 21

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Marillier (C.-P.)

Description : gravure en taille-douce sur papier vergé Cuvette visible Dimensions de la feuille : 418 x 277

Mesures : hauteur : 381 mm ; largeur : 266 mm

Notes : Représentation de la vie du Cardinal de Richelieu, à l'aide de 8 tableaux réunis autour du médaillon d'Armand Duplessis, de profil droit. sous le tr. c. : "C. P. Marillier del. - N. Ponce, Sculp.". "Armand Jean Duplessis, Cardinal de Richelieu, né à Paris en 15858, Evêque de Luçon en 1607, Secrétaire d'Etat (...) Cardinal en 1622, Premier Ministre en 1624, Mort à Paris en 1642" sous la gravure, panégyrique sur deux colonnes. monogramme dans un médaillon entouré de guirlandes L'éditeur est mentionné d'après les gravures de la collection Marillier (Clément Pierre) dessinateur et graveur (1740-1808) Ponce (Nicolas) éditeur et graveur (1746-1831)

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill.



ARMAND JEAN DUPLESSIS, CARDINAL DE RICHELIEU.
Né à Paris en 1585, Evêque de Luçon en 1607, Secrétaire d'Etat au départ. de la Guerre en 1616, Cardinal en 1618, Prem. Ministre en 1624, Mort à Paris en 1642.
Richelieu avait reçu de la Nature un génie vif et pénétrant, des non-espérance, il annonça ce qu'il devait être un jour. Il son retour de Rome, où il fut sacré Evêque à l'âge de 22 ans, il obtint par ses mérites élevés et inébranlables le faveur de la Reine Mère, et une place dans le Ministère. Les dangers de cette Princesse agitée amenèrent la guerre, et Richelieu se consacra à la Reine avec son fils, ce succès lui mérita le Chapeau de Cardinal et le conduisit au gouvernement de l'Etat. Parvenu à ce poste éminent, après avoir renversé par l'assassinat de son Gendre tout ce qui mettait obstacle à sa fortune, Richelieu travailla à rendre Louis XIII absolu dans son Roy, à débarrasser la puissance des Grands, qui viciaient les Français, sous le prétexte apparent de leur public, et de la réformation de l'Etat. La Richelieu, ce Richeur de la réformation fut décrié après avoir pacifié la France au dedans, Richelieu la voula faire respecter au dehors, assurant les alliés de son Maître, et porta la Guerre en Italie pour rétablir le Duc de Mantoue dans ses Duchés. La puissance et l'ambition de la Maison d'Autriche, devenant de plus en plus redoutable, le Cardinal Ministre appela du fond du Nord Gustave Adolphe, qui par ses victoires devint ce colosse formidable. La mort de ce héros lui à la fameuse journée de Lutèce, n'arrêta pas le cours des armées de la France, l'Alsace et la Rouennaise furent conquises. On milles des troupes polonoises, et des conspirations aristocratiques qui contraignirent Richelieu, et s'occupant des Belles Lettres, fonda l'Académie Française, l'Imprimerie Royale, et le Jardin des Plantes. Une maladie longue et douloureuse, termina les jours de ce grand Politique, peu de temps avant la mort de Roi. C'est à cet homme célèbre, que nous devons l'abolition des dernières traces de la Féodalité. Si le droit de son disposition, et la rigueur de ses réformes ont été mérités de justes reproches, il est facile avant de le disparaitre de cette ingratitude envers la Reine Mère sa bienfaitrice, et il est facile pour s'en convaincre de réfléchir sur le conduite de cette Princesse dont les vues politiques étaient opposées au bien de l'Etat, qu'un Gr. Min. doit préférer à tout.

A. P. D. R.



